

Voix du sanctuaire 2015



Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes, Rigaud (Québec)



Voix du Sanctuaire de Rigaud

Comité de rédaction

René Pageau
René Breton
Bruno Hébert
Jean-Claude Secours

Mise en page

René Breton

Responsable des commanditaires

Paul-André Hébert

Sommaire

1. Venez voir Marie
2. La place de la vie consacrée dans l'Église
5. Bienheureuse Élisabeth Turgeon
8. Antoine Plamondon à l'église
12. Evangelize ? WHO ME ?
16. Pages photos
18. Les rites orientaux
23. La joie de l'Évangile

ISBN 978-2-9812524-4-9

ISSN 0700-9313

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada, 2015

Illustration des couvertures 1 et 4 :

(photographies de René Breton)



Venez voir Marie !



Elle nous attend ! Elle nous fait signe ! Elle veille sur l'Église... « *Chaque fois que nous la regardons, dit le Pape François, nous voulons croire en la force révolutionnaire de la tendresse.* » Elle enveloppe l'Église de sa maternité !

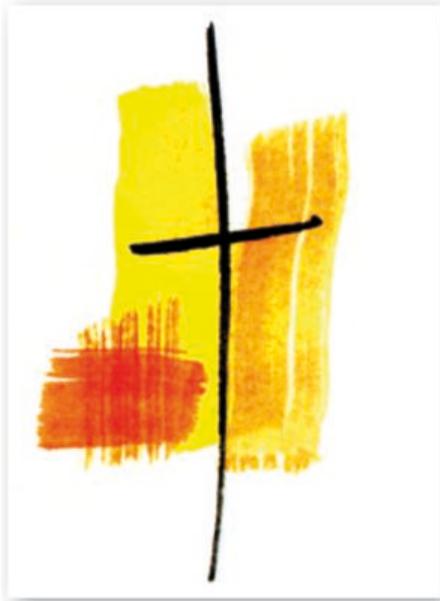
Bernadette, la petite messagère de Lourdes, la regarde en silence dans la grotte, sur les hauteurs de Rigaud. Elle est la première visiteuse de Marie. Ses yeux voient ce que sa foi lui fait croire.

Bernadette a besoin d'être consolée comme chacun et chacune d'entre nous par la tendresse de Marie. Son regard s'entrecroise avec le nôtre et le secret est confié : « *Je suis l'Immaculée Conception.* »

Devant les incroyables qui l'accusent de mentir, Bernadette répond : « *Ma mission est de vous dire ce que j'ai vu et non de vous obliger à y croire.* » À travers le regard de Marie, Jésus a touché son cœur!

René Pageau, c.s.v.
Recteur





L'année de la vie consacrée (30 novembre 2014 - 2 février 2016) coïncide avec le cinquantième anniversaire de la promulgation de la Constitution *Lumen gentium* sur l'Église dont le sixième chapitre est consacré à la vie religieuse. Elle coïncidera aussi avec le cinquantième anniversaire de la promulgation du décret *Perfectae caritatis* sur la rénovation adaptée de la vie religieuse. Enfin, cette année de la vie consacrée coïncide avec le 20^e anniversaire du Synode des évêques sur la vie consacrée (nov. 1994) qui a été suivi de l'Exhortation apostolique sur *La vie consacrée et sa mission dans l'Église et dans le monde*.

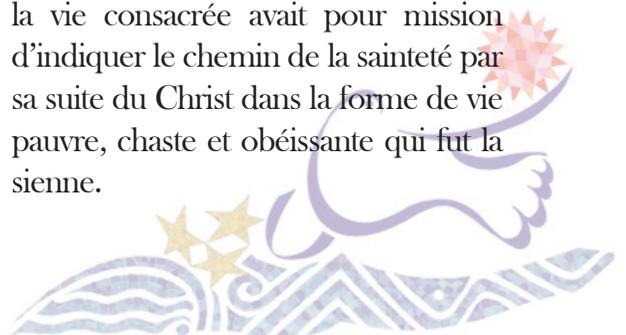
Or, ces trois documents pontificaux répondent justement à la question de savoir quelle est la place de la vie consacrée dans l'Église.

La place de la vie consacrée dans l'Église

Par
+ Jacques Berthelet, C.S.V.
Évêque émérite
de Saint-Jean-Longueuil



Considérons d'abord les deux documents conciliaires. Ce n'est pas par hasard qu'un chapitre sur la vie religieuse trouve sa place dans la Constitution dogmatique sur l'Église. Il y a là une intention, une vision : le Concile a voulu signifier que la vie religieuse fait partie intégrante de la vie de l'Église, qu'on ne peut imaginer la vie de l'Église sans elle. Il y a plus : ce chapitre 6 sur la vie religieuse suit immédiatement le chapitre 5 sur l'appel universel à la sainteté dans l'Église. Le Concile a voulu signifier par-là que la vie consacrée avait pour mission d'indiquer le chemin de la sainteté par sa suite du Christ dans la forme de vie pauvre, chaste et obéissante qui fut la sienne.

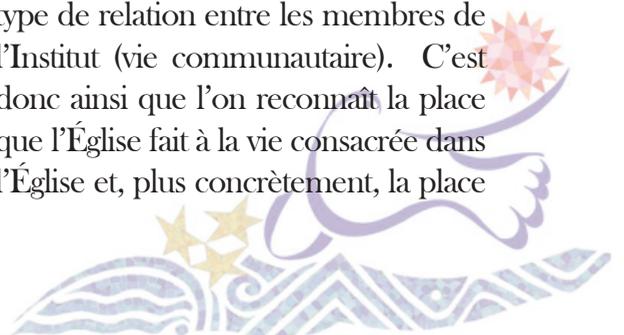




Quant au Décret *Perfectae caritatis*, sur la rénovation adaptée de la vie religieuse, il fournit les principes généraux de cette rénovation. Or le premier principe (cf. P.C., n.2), en plus du retour continu aux sources de la vie chrétienne et la suite du Christ selon l'enseignement de l'Évangile, consiste dans la fidélité à l'esprit des fondateurs et à leurs intentions spécifiques, de même que les saines traditions, l'ensemble constituant le patrimoine de chaque institut. C'est dans cette fidélité que chaque institut trouve sa place dans l'Église.

Au moment de la rédaction du Décret *Perfectae caritatis*, on ne parle pas encore de charisme du fondateur ou de la fondatrice ni même du charisme de l'Institut. On parle de l'esprit des fondateurs et de leurs intentions spécifiques. C'est avec l'Exhortation apostolique post-syno-

dale *Vita consecrata* que l'expression «*charisme du fondateur ou de la fondatrice et charisme de l'Institut*» fera son entrée dans le vocabulaire officiel traitant de la vie consacrée et qualifiera la place de la vie consacrée dans l'Église. Le charisme, en effet, est cette grâce donnée au fondateur ou à la fondatrice qui lui est reconnue par l'Église et qui se traduit dans la Règle ou les Constitutions d'une des formes de vie consacrée. Ce charisme est toujours orienté vers le bien de l'Église. Transmis à un groupe des personnes, ce charisme devient le charisme de l'Institut. Ses éléments sont la mission apostolique, la spiritualité qui soutient cette mission (ou l'aspect de l'Évangile qui est mis en relief) et finalement le type de relation entre les membres de l'Institut (vie communautaire). C'est donc ainsi que l'on reconnaît la place que l'Église fait à la vie consacrée dans l'Église et, plus concrètement, la place





qu'elle reconnaît à chacun des Instituts et des formes de vie consacrée.

Traitant de « *la place de la vie consacrée dans le mystère de l'Église* » dans son Exhortation apostolique *Vita consecrata*, le Pape Jean-Paul II affirmait : « *Ces dernières années, la réflexion théologique sur la nature de la vie consacrée a approfondi les perspectives nouvelles découlant de la doctrine du Concile Vatican II. À sa lumière, on a pris acte de ce que la profession des conseils évangéliques appartient indiscutablement à la vie et à la sainteté de l'Église (LG n.44). Cela signifie que la vie consacrée, présente dès les origines, ne pourra jamais faire défaut à l'Église, en tant qu'élément*

constituant et irremplaçable qui en exprime la nature même. » La vie consacrée, élément constituant et irremplaçable qui exprime la nature même de l'Église! Jamais affirmation aussi forte n'avait été faite, dans l'enseignement de l'Église, au sujet de la vie consacrée et de sa place dans l'Église.

C'est sans doute pour cela que le Pape François a voulu qu'au cours de cette année de la vie consacrée, l'on rende grâce pour son passé, que l'on envisage son avenir avec espérance et que l'on vive son présent avec passion.



Bienheureuse Élisabeth Turgeon

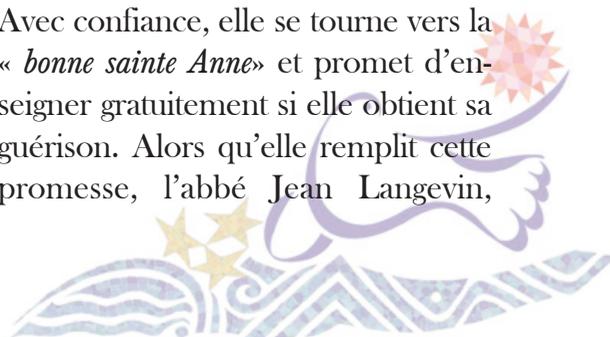
Marie Élisabeth Turgeon naît le 7 février 1840 à Beaumont (près de la ville de Lévis, Québec) la cinquième d'une famille de huit filles et de deux garçons. À quinze ans, elle s'apprête à poursuivre ses études quand la mort prématurée de son père l'oblige à renoncer à ses projets. Elle demeure auprès de sa mère et la seconde dans l'éducation de ses quatre plus jeunes sœurs. Est-ce là un présage de sa mission d'éducatrice? À vingt ans, elle peut enfin fréquenter l'École normale Laval de Québec et, malgré une santé précaire, Marie Élisabeth obtient son diplôme d'enseignement.

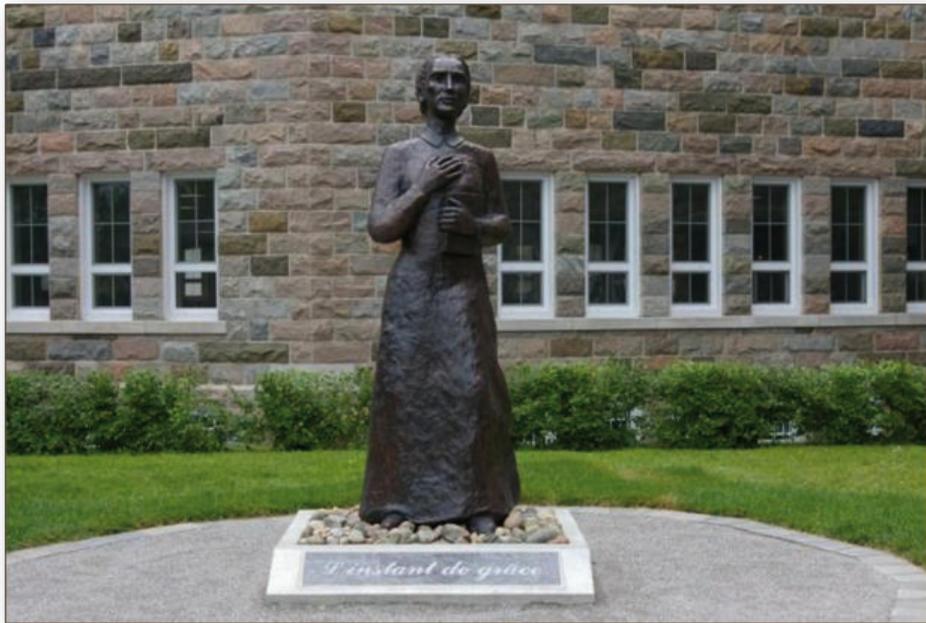
En 1863, elle prend la direction d'une école à Saint-Romuald-d'Etchemin. À la fin de l'année 1871-1872, la maladie l'oblige à quitter définitivement ce poste. Une fois rétablie, Marie Élisabeth ouvre une classe privée



Marie-Élisabeth Turgeon
1840-1881

à Saint-Roch de Québec, mais là, encore, elle ne peut tenir à la tâche. Avec confiance, elle se tourne vers la « *bonne sainte Anne* » et promet d'enseigner gratuitement si elle obtient sa guérison. Alors qu'elle remplit cette promesse, l'abbé Jean Langevin,





Sculpture monumentale de Marie-Élisabeth Turgeon sculptée par Christian Girard devant la maison de la Congrégation.

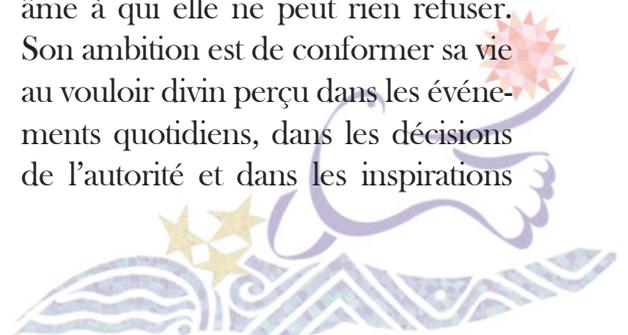
devenu évêque du vaste diocèse de Saint-Germain de Rimouski, fait appel à son ancienne élève de l'École normale Laval, la talentueuse Marie-Élisabeth Turgeon. L'intention de Monseigneur Langevin est de confier à Marie-Élisabeth la direction d'une école modèle à Rimouski et la préparation d'enseignantes qualifiées.

Dans ce projet de l'évêque, Marie-Élisabeth croit déceler la volonté de Dieu de réaliser son désir de vie religieuse. Non sans appréhensions, elle quitte sa famille de Beaumont et arrive à Rimouski le 3 avril 1875. Grâce à ses convictions, à son audace, l'association prévue devient une Congrégation. Avec

douze compagnes, Marie-Élisabeth émet les vœux de religion le 12 septembre 1879. Dès l'année suivante, les Sœurs des Petites-Écoles partent accomplir leur mission apostolique dans les paroisses les plus démunies de l'immense diocèse. « *Sachons bien que le plus grand don que Dieu puisse faire à une institutrice est d'aimer son état et les enfants qu'il lui confie.* »

Règlement no28.

Religieuse, Marie-Élisabeth voit le Christ comme l'époux de son âme à qui elle ne peut rien refuser. Son ambition est de conformer sa vie au vouloir divin perçu dans les événements quotidiens, dans les décisions de l'autorité et dans les inspirations



de l'Esprit. « *Toute mon ambition est de savoir Jésus* ». **Lettre janvier 1880.**

La charité unifie vraiment sa vie. Marie Élisabeth manifeste une force morale hors du commun; sa constante douceur et sa sérénité n'expriment nullement l'état habituel de ses souffrances. « *Les contrariétés se changent, pour l'âme fidèle à la grâce, en une joie spirituelle qui dilate et fortifie le cœur.*» **Lettre 14 janvier 1880.**

Le 17 août 1881, la Communauté est profondément affectée par la mort hâtive de sa fondatrice, Mère Marie Élisabeth. Elle n'a passé que six années dans l'Institut. Mais le testament qu'elle lègue à ses sœurs continue de vivre, à travers les âges et les cultures, dans le cœur de chaque religieuse de Notre-Dame du Saint-Rosaire¹ : « *Mes Sœurs, je vous recommande particulièrement l'union, la charité fraternelle, quand on est uni dans une communauté, quand la paix règne parmi ses membres, c'est le ciel sur la terre.*»

En conclusion, il importe de mentionner les caractéristiques majeures de la spiritualité de Mère Marie Élisabeth:

une spiritualité centrée sur la recherche et l'accomplissement de la volonté de Dieu;

une spiritualité polarisée par une mission : l'instruction et l'éducation chrétiennes;

une spiritualité théologique vécue dans la foi, la charité et l'espérance chrétiennes;

une spiritualité marquée par une prière suppliante.

Puisse Élisabeth Turgeon accompagner toutes les personnes qui la prieront!

Lisette d'Astous, R.S.R.

Références : Marie Élisabeth Turgeon, Vénérable, Rita Bérubé, R.S.R., vice -postulatrice.

Super Virtutibus Rome, 27 janvier 2014, Angelus Card. Amato, S.D.B.

Positio sur les vertus et la renommée de sainteté, Rome page 347

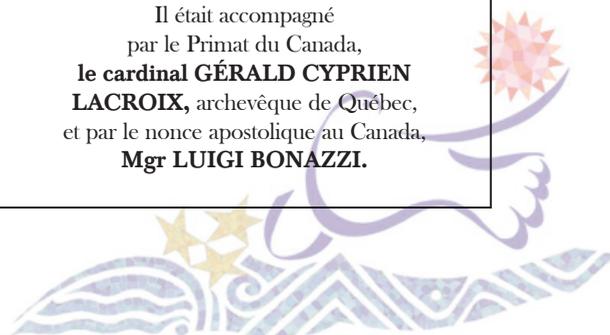
¹ En 1891, les Sœurs des Petites-Écoles sont appelées Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire.

CÉLÉBRATION DE LA BÉATIFICATION

Elle avait lieu le 26 avril 2015
à l'église Saint-Robert-Bellarmin de Rimouski.

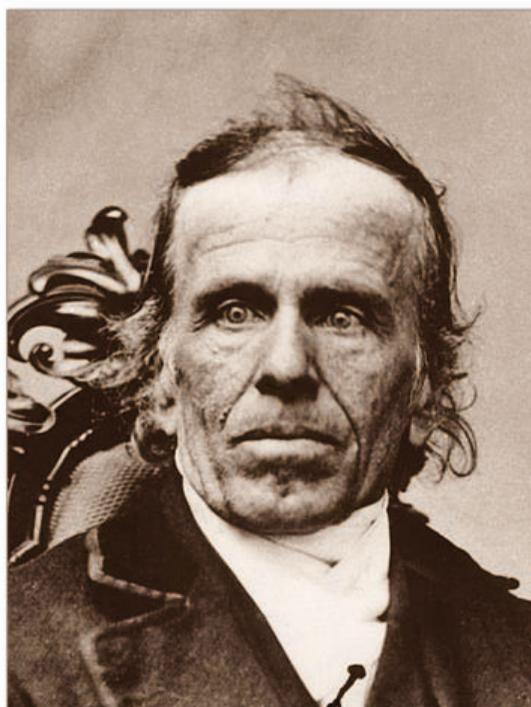
Elle était présidée par le Préfet de la
Congrégation pour la cause des Saints
et représentant du Pape François,
le cardinal ANGELO AMATO.

Il était accompagné
par le Primat du Canada,
**le cardinal GÉRALD CYPRIEN
LACROIX**, archevêque de Québec,
et par le nonce apostolique au Canada,
Mgr LUIGI BONAZZI.



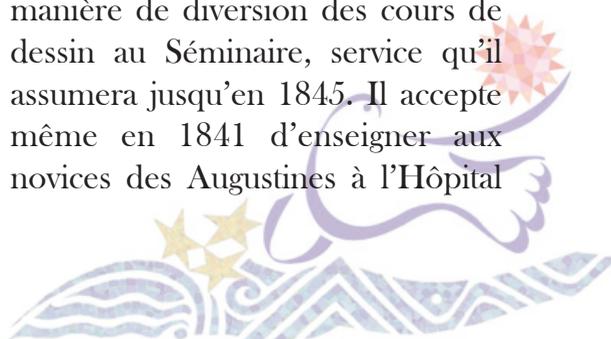
Antoine Plamondon à l'Église

Le peintre Antoine Plamondon (1804-1895) est né sur une ferme à l'Ancienne-Lorette. Au seuil de l'adolescence, il déménage à Québec où son père depuis peu tient auberge à Saint-Roch. Encouragé par le curé Brassard pour son talent de dessinateur, il termine ses études primaires et fréquente l'atelier de Joseph Légaré (1795-1855), peintre autodidacte. En 1826 - c'est une première au Bas-Canada - à l'instigation des abbés Desjardins, il part pour Paris parfaire sa formation auprès d'artistes établis, dont Paulin-Guérin, le peintre du roi. Il profitera de son séjour pour visiter Florence, Venise et Rome. «Terrorisé par les trois Glorieuses», il revient au pays à l'automne de 1830 et inaugure à Québec une carrière prometteuse. En 1835, il est déjà très en demande comme portraitiste et comme peintre d'église, au point de se voir assisté par deux apprentis, dont le jeune



Théophile Hamel, son cousin, qui connaîtra bientôt une belle carrière.

Invité par l'abbé Jérôme Demers, notre héros donne par manière de diversion des cours de dessin au Séminaire, service qu'il assumera jusqu'en 1845. Il accepte même en 1841 d'enseigner aux novices des Augustines à l'Hôpital



générale - ce qui s'avère un cadeau du ciel, car l'entreprise lui permet de réaliser le portrait commandé par les parents de trois jeunes religieuses, les Sœurs Saint-Joseph, Sainte-Alphonse et Sainte-Anne. Ces tableaux, à eux seuls, lui valent l'honneur de passer pour un superbe coloriste et le meilleur portraitiste au pays. Cette capacité qu'il a d'aller chercher l'essence de la personne au sein des apparences éblouit la critique. Sa galerie en fin de carrière comptera plus de 200 portraits, dont certains prendront avec le temps valeur de documents - qu'on pense aux figures de Mgr Plessis, de



Soeur Sainte-Anne

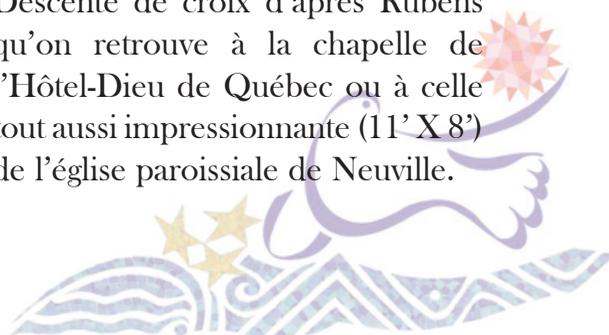
Louis-Joseph Papineau et du trop célèbre abbé Chiniquy.

En 1845, Plamondon s'installe définitivement à Neuville. Son engagement en art sacré finit par occuper la plus grande part de son oeuvre. Peut-être serez-vous étonné d'apprendre qu'il n'a produit que six ou sept tableaux d'église de sa composition, le reste étant des copies de grands maîtres. Pensez, par exemple, à la magnifique Descente de croix d'après Rubens qu'on retrouve à la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Québec ou à celle tout aussi impressionnante (11' X 8') de l'église paroissiale de Neuville.



Descente de croix,

Église de Neuville





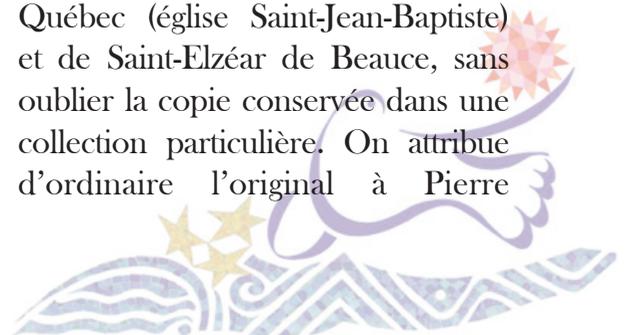
Saint Charles Borromée communiant les pestiférés de Milan
À la Cathédrale de Joliette

Aujourd'hui, nous sommes envahis d'images de toutes sortes, au point que les amateurs de peinture sont de plus en plus difficiles à remuer. Pas étonnant, donc, que nos peintres soient contraints de se singulariser à tout prix, de déranger, s'ils veulent se démarquer. Pas étonnant non plus que le métier de copiste ait disparu. L'invention est devenue de nos jours le tout de la peinture ; la beauté n'a pas toujours la place qui lui revient.

D'autre part, il faut bien penser que les imprimés-couleurs

n'existaient pas au XIX^e siècle et que la diffusion des oeuvres se faisait dans les journaux et revues par la gravure ou, à la fin du siècle, par la photographie noir et blanc. De sorte que, si un passionné désirait contempler de visu un Titien ou un Raphaël, à moins de s'offrir un long et coûteux voyage, il devait se satisfaire de copies. Ce qui explique la prolifération de tableaux de grands maîtres dans nos églises, réalisés par les meilleurs de nos peintres. Par respect pour le lieu saint, nos pères se contentaient de ce qu'il y avait de mieux ; faut-il leur en vouloir ?

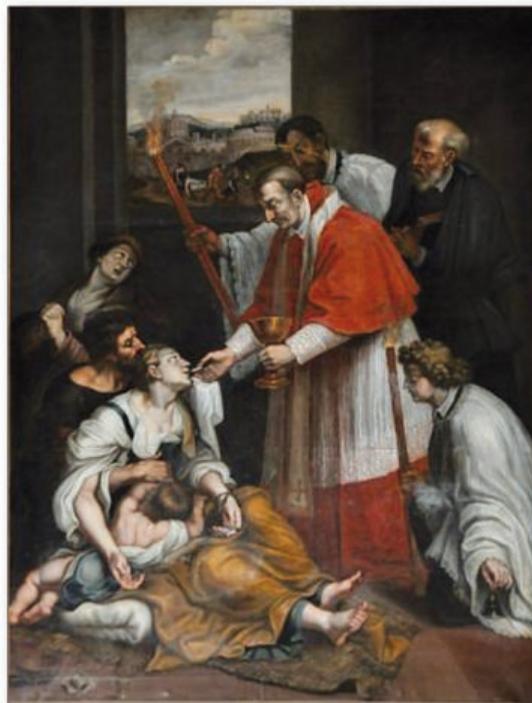
Mais attention ! Il ne s'agit pas ici de simples imitations, car il y a véritablement création. Il faut que l'artiste, à partir du noir et blanc, invente la couleur et travaille à créer l'atmosphère. Peut-être devait-il aussi graver de nouveau ou jouer du miroir, attendu que la gravure et la photo sur zinc inversaient les images. Plamondon a peint au moins cinq Saint Charles Borromée communiant les pestiférés de Milan : celui de Verchères (aujourd'hui à la co-cathédrale de Longueuil) et ceux de Joliette, des Grondines, de Québec (église Saint-Jean-Baptiste) et de Saint-Elzéar de Beauce, sans oublier la copie conservée dans une collection particulière. On attribue d'ordinaire l'original à Pierre



Mignard (1612-1695), mais cela n'est pas certain, surtout qu'on ignore où se cache l'original ou encore s'il subsiste. Il n'est même pas exclu que telle copie particulièrement réussie puisse surpasser le modèle.

Peut-être s'en trouvera-t-il, par contre, pour croire que la multiplication des copies dans nos anciennes églises illustre une fois de plus notre indigence culturelle comme peuple conquis. Or, cette raison ne tient pas. Des Saint Charles Borromée de même devis, on en trouve à plusieurs endroits en Europe, réalisés à la même époque et pour les mêmes raisons. Si vous consultez l'internet, vous trouverez moult répliques du Saint Charles Borromée dont nous parlons, autant à Limoges, à Narbonne qu'à Baume-les-Dames, Lille, Caen, Besançon, etc. À partir, bien sûr, de la palette de couleurs propre à chaque peintre et avec, parfois, des variantes de détails, car il peut arriver que l'artiste se paie au passage un brin de fantaisie.

La comparaison entre l'admirable Saint Charles de la cathédrale de Joliette et celui de Saint-Elzéar de Beauce illustre ce que nous venons de dire. À Saint-Elzéar, le peintre a dû loger son sujet dans un cadre tout en hauteur, ce qui

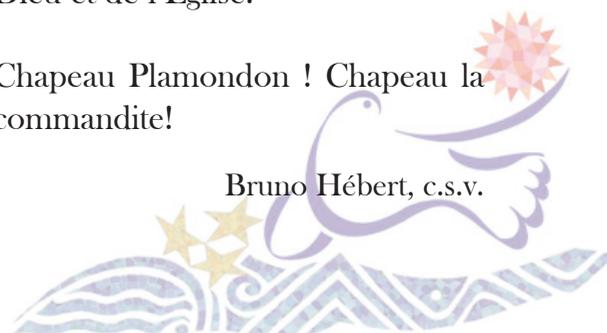


Saint Charles Borromée communiant les pestiférés de Milan
À Saint-Elzéar de Beauce

l'a forcé à sacrifier sur les côtés quelques personnages et à prolonger le parquet à l'avant-scène. Ce qui n'enlève rien à l'éclat du tableau. Il ne faut pas oublier que, longtemps avant l'apparition de la peinture en tubes, Plamondon composait lui-même ses couleurs avec, comme résultat, de créer l'impression que son tableau, après 150 ans, vient tout juste de sortir de l'atelier tant en sont fraîches les couleurs. Et tout cela pour la plus grande gloire de Dieu et de l'Église.

Chapeau Plamondon ! Chapeau la commandite!

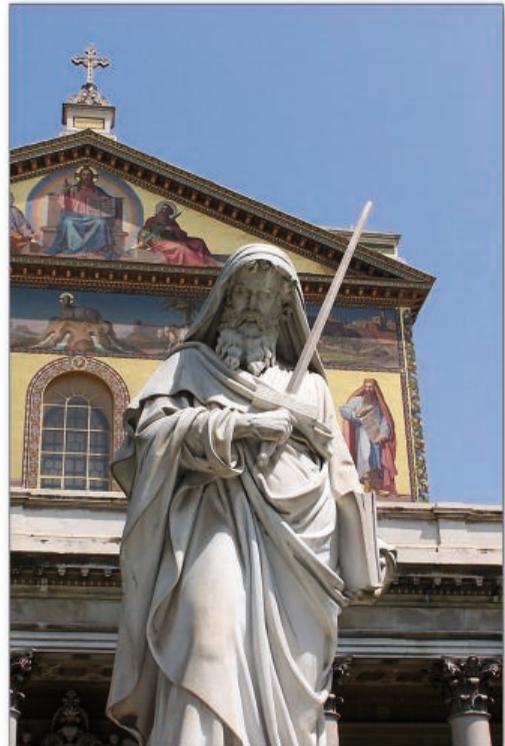
Bruno Hébert, c.s.v.



Evangelize? WHO ME?

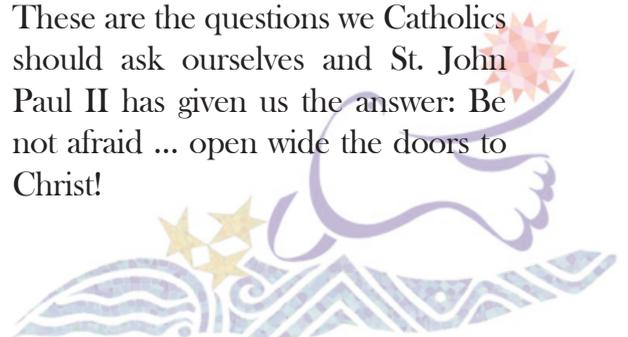
In times past evangelization was thought to be the work done by priests, religious and missionaries to spread the Gospel among those in faraway lands and our way of helping was mostly through financial support. But beginning with Pope Paul VI, all our Holy Fathers have called for each of us to be actively and fully committed to the task that has become known as the New Evangelization. This prompting of the Church by the Holy Spirit is a response to the times we are living in, a reminder of our vocation and our mission as disciples of Christ.

We live in a pluralistic, secular, dechristianized society and being a practicing Catholic is countercultural. The world constantly asserts that faith should be a private matter and pressures us to keep it to ourselves. Oftentimes it seems as Catholics we are fearful and defensive about sharing our faith. Are we hiding our light under a basket? Are we ill-prepared to proclaim Jesus Christ as Lord? Are we “being Catholic” only in our parishes where it is less difficult



Saint Paul in front of Basilica St-Paul-hors les-Murs, Roma

because others think like us? Are we forgetting that as Christians our very existence challenges the spirit of this world? Have we replaced fear of God with the opinions of men? These are the questions we Catholics should ask ourselves and St. John Paul II has given us the answer: Be not afraid ... open wide the doors to Christ!



Be not afraid when the world pressures you not to be different but to conform. Be not afraid to be rejected, ridiculed or thought less of. Jesus said blessed are you when men revile you and persecute you and speak all manner of evil against you falsely because of me. We need not be afraid for we know if Christ is for us who can be against us and we should also know that nothing can separate us from the love of God in Christ

Jesus our Lord. Jesus established his Church to draw all peoples to himself. As Catholics it should be our joy to tell everyone we meet about Christ our Saviour. We should share his Good News with those people who pass through our lives, and as St. Paul said woe to me if I do not preach the Gospel!

We embrace the Gospel not because it is good news, but because it is the best news, because it is

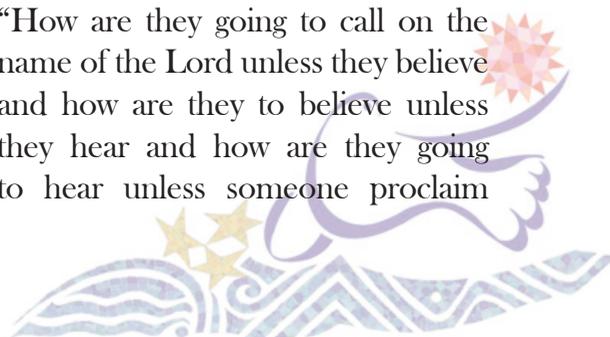
Truth. The joy that we receive by allowing Christ to be the center of our lives can be attractive to others and contagious. But since not all people have eyes to see or ears to hear, it is necessary to reach out, to share by word and deed with others the reasons we have for the hope that is within us. St. Teresa of Avila tells us Christ has no body now on earth but yours, no hands but yours, no feet but yours. No matter how unqualified we feel we are,

God has given each one of us a mission to fulfill

The Catechism and Scripture teach that our responsibility is all the greater and more pressing when it is only through us that people can hear the Gospel and come to know Jesus. "How are they going to call on the name of the Lord unless they believe and how are they to believe unless they hear and how are they going to hear unless someone proclaim



Christ in Rio de Janeiro



him and how is someone going to proclaim him unless they are sent” (Rm 10:14-15) Each one of us is being sent. The true apostle is on the lookout for occasions of announcing Christ by word, either to unbelievers or to the faithful.

But how do we share? How do we evangelize? Our Lord has told us how, I give you a new commandment, love one another as I have loved you. By this everyone will know you are my disciples. There is no way to evangelize other than love. We just love. We just say yes to Jesus every single day. We give the Lord everything, 100% and trust in him. If that seems frightening it is because we ourselves still need to be evangelized. A person may say “I don’t know if I’m able to give Jesus everything?” Why not? What do we have to lose? We will lose nothing but gain everything and become true apostles of Jesus. We will not only be hearers but also doers of the Word. We will give up baubles for treasure and gain eternal life!

But how do we begin? How do we begin evangelizing? All the saints tell us the same thing; prayer is

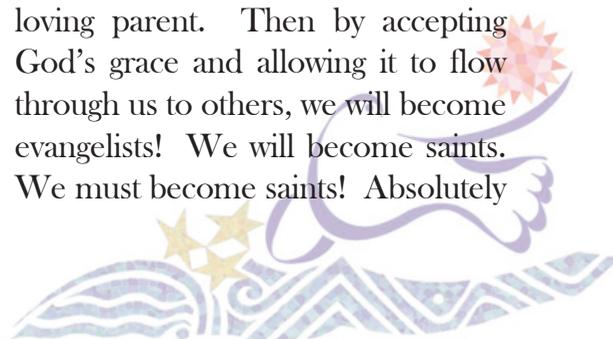
the beginning. Adoration, scripture reading, the rosary, meditation - all deepen our prayer. In prayer we encounter God’s Presence and feel God’s love. We allow God to form our mind and will.



Jerzy Hulewicz (1886-1941)

Crucifixion, 1918

We love God because He loved us first. Knowing that God loved us first gives us the desire to respond with love. This love will make us want to immerse ourselves in Christ, much like a child who longs to be held in the arms of its loving parent. Then by accepting God’s grace and allowing it to flow through us to others, we will become evangelists! We will become saints. We must become saints! Absolutely



no one and nothing can stop us! It is our free choice. Each of us can really become a saint. We really can! If we are not saints already it is only because we do not really want to be. Being a saint means trying to give God everything, trying to live and breathe and have our being in Him. Being a saint requires love. To love is to sacrifice. Sacrifice and giving is the secret of joy. If we become saintly

always been countercultural. Each of us is called to more fully live the life of Christ without compromise, to follow the Master without compromise, to proclaim the Gospel without compromise. To allow ourselves and to will ourselves to be transformed by the love of Christ. To live heroic virtue, to love, to become saints. This is our destiny. For this we have been created. And by this we evangelize.



then all our efforts, our fathering and mothering, our working, playing, studying and teaching will be evangelistic, will work to the glory of God.

The Gospel has always been countercultural. Saints have always been countercultural. Prophets have

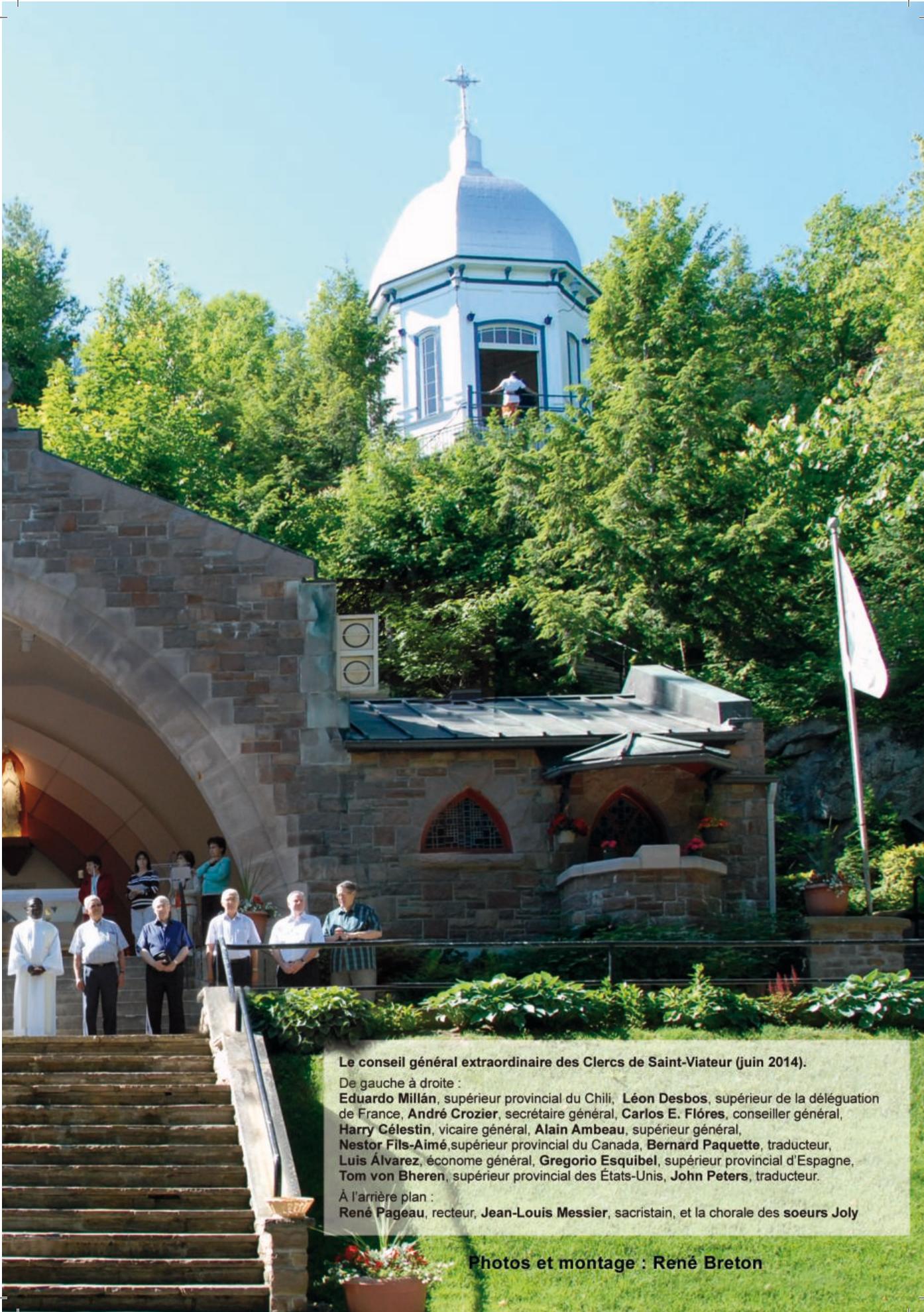
Our Lady Star of the New Evangelization, pray for us.

Our Lady Star of the New Evangelization, help us.

Peter and Linda Krushelnyski







Le conseil général extraordinaire des Clercs de Saint-Viateur (juin 2014).

De gauche à droite :

Eduardo Millán, supérieur provincial du Chili, **Léon Desbos**, supérieur de la délégation de France, **André Crozier**, secrétaire général, **Carlos E. Flóres**, conseiller général, **Harry Célestin**, vicaire général, **Alain Ambeau**, supérieur général, **Nestor Fils-Aimé**, supérieur provincial du Canada, **Bernard Paquette**, traducteur, **Luis Álvarez**, économe général, **Gregorio Esquibel**, supérieur provincial d'Espagne, **Tom von Bheren**, supérieur provincial des États-Unis, **John Peters**, traducteur.

À l'arrière plan :

René Pageau, recteur, **Jean-Louis Messier**, sacristain, et la chorale des **soeurs Joly**

Photos et montage : René Breton

Les rites orientaux

I- Un rite est constitué par l'ensemble des normes liturgiques qui règlent dans l'Église de Dieu, le culte public, soit la célébration du Sacrifice Eucharistique, l'administration des sacrements, que la récitation des prières communes (bréviaire ou Prières des Heures) et soit d'autres fonctions sacrées. Il y a cinq rites orientaux principaux, qui se distinguent entre eux par la disposition liturgique des fonctions sacrées, par la langue, par les habits sacerdotaux, par les gestes, les chants, etc.

Ces rites sont :

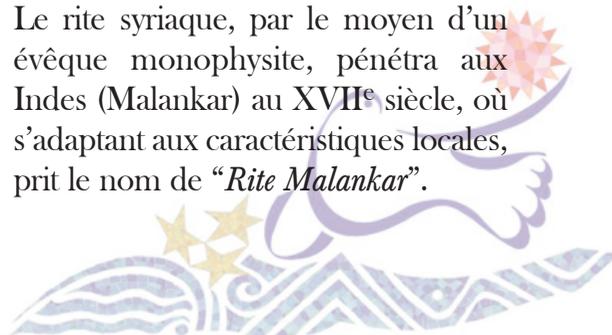
le Byzantin, l'Arménien, le Syriaque, le Chaldéen et le Copte.

Le rite byzantin s'appelle ainsi, car, déjà aux premiers siècles, il eut sa structure définitive en langue grecque dans la Cité de Byzance (soit à Constantinople), d'où il s'est diffusé, par la suite, dans les pays balkaniques, slaves et au Proche-Orient, en adoptant en même temps (au moins en partie) la langue locale, y créant ainsi diverses ramifications, comme par exemple : le rite byzantino-slave, le rite byzantino-roumain,

le rite byzantino-ukrainien, le rite melkite, etc.

Le rite arménien, puise sa dénomination, son origine, sa langue et ses autres caractéristiques particulières de l'Arménie, et il reste propre aux fidèles arméniens, dispersés aussi hors de l'Arménie dans divers pays, où ils ont constitué leurs nombreuses colonies.

Le rite syriaque eut son nom de la Syrie, parce qu'il naquit et se développa à Antioche; et parce que dans les fonctions sacrées il utilisa la langue syriaque et se propagea parmi les chrétiens du patriarcat antiochien et parmi ceux de la Palestine et de la Mésopotamie, dont de vieux centres chrétiens étaient les villes de Séleucie et Ctésiphon. Les chrétiens du Liban suivirent ce rite, y créant une branche particulière, qui fut appelée "*Rite Maronite*", par leur moine, saint Maron, mort au début du V^e siècle. Le rite syriaque, par le moyen d'un évêque monophysite, pénétra aux Indes (Malankar) au XVII^e siècle, où s'adaptant aux caractéristiques locales, prit le nom de "*Rite Malankar*".



Le rite chaldéen, puise sa dénomination de l'ancienne Chaldée (Iraq), où il s'est formé, fleurit et se propagea entre les premiers chrétiens de cette région. Grâce aux missionnaires, ce rite se diffusa aussi parmi les chrétiens de Malabar, en adoptant la langue locale "*Malayalam*". Et pour ce, il fut appelé "*Rite Malabar*".

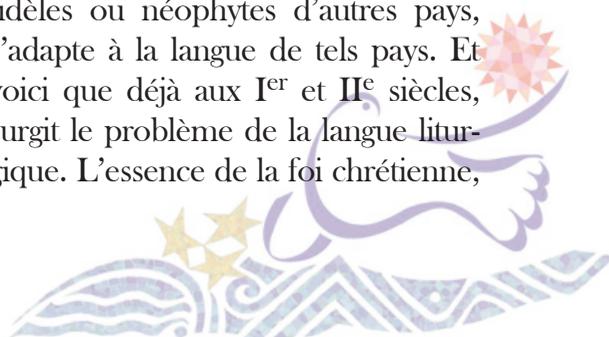
Le rite copte s'appelle copte ou Guptos, égyptien, parce qu'il eut son origine et son développement à Alexandrie d'Égypte; parce que dans les fonctions sacrées, il s'est servi de la langue copte et se diffusa parmi les premiers chrétiens de cette région. Par la suite, ce rite fut adopté par les chrétiens d'Éthiopie, et fut appelé "*Rite éthiopien*". Parce que dans les fonctions sacrées furent traduites la langue et les autres caractéristiques propres au génie et à la mentalité de ce peuple. Notons enfin, qu'après l'affirmation de l'Islam dans les pays du Proche-Orient, divers rites orientaux subirent l'influence plus ou moins remarquable de la langue arabe.

II- **L'origine de ces rites** (comment se sont-ils formés)

Il est hors de doute que le christianisme commença à se propager de son centre primitif, soit de Jérusalem, par le moyen des Apôtres et de leurs disciples. La foi chrétienne commença à pénétrer lentement dans

les pays environnants, arrivant jusqu'à Antioche, où - comme l'attestent les Actes des Apôtres - ces fidèles et leurs disciples commencèrent (pour la première fois) à s'appeler "*chrétiens*". Antioche fut aussi le premier siège de saint Pierre Apôtre.

Depuis les sources primitives du christianisme, tels que les Actes des Apôtres et les écrits des premiers saints Pères, appelés apostoliques, et d'autres apologistes chrétiens des premiers siècles, il résulte qu'avec la foi chrétienne, furent diffusées les pratiques pieuses, la catéchèse et d'autres fonctions sacrées qui étaient en usage à Jérusalem. C'est-à-dire que durant les assemblées des chrétiens dans les lieux de culte ou dans les maisons privées, on lisait les livres sacrés; on célébrait le sacrifice eucharistique, on administrait le sacrement; on instruisait les néophytes, etc. Or, étant donné que de telles pratiques religieuses - surtout le sacrifice eucharistique - étaient célébrées à Jérusalem dans la langue locale (en effet, Jésus célébra sa Cène eucharistique en langue araméenne). Il était nécessaire que ce christianisme primitif, avec ses pratiques religieuses, pour qu'il fût assimilé plus facilement par les fidèles ou néophytes d'autres pays, s'adapte à la langue de tels pays. Et voici que déjà aux I^{er} et II^e siècles, surgit le problème de la langue liturgique. L'essence de la foi chrétienne,





Les Patriarches des Églises orientales catholiques

De Gauche à droite

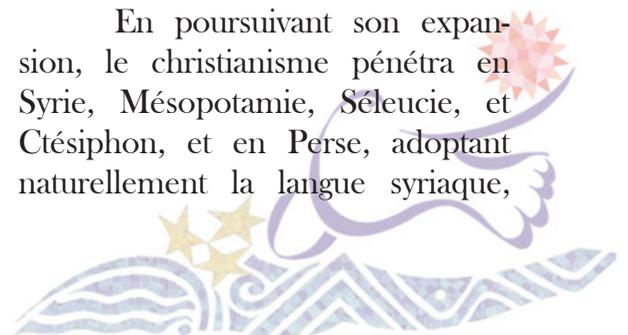
S.B. = Sa Béatitude

S.B. Ibrahim Isaac Sedrak, patriarche de l'Église Copte catholique S.B. Ignace Youssef III Younan, patriarche de l'Église Syriacque catholique S.E.M. LE cardinal Béchara Raï, patriarche de l'Église Maronite S.B. Grégoire III Laham, patriarche de L'Église Grecque Melkite Catholique S.B. Nerses-Bedros XIX Tarmouni, patriarche de l'Église Arménienne catholique S.B. Louis Raphael 1er Sako, patriarche de Babylone des Chaldéens

avec ses sacrements, était et restait toujours la même, commune à tous les chrétiens; par contre la langue commençait à être différente, comme aussi quelques particularités locales. Nous savons qu'au début du christianisme, l'empire romain étendait ses frontières jusqu'à la Perse et la Palestine, et saint Paul, bien que hébreu, pouvait dire "*je suis citoyen romain*". Donc, il est clair que le christianisme, pour pouvoir se diffuser, dut déjà, dès l'origine, adopter la langue grecque, avec certaines caractéristiques locales, en donnant ainsi la facilité à la formation du rite

qui, plus tard, fut appelé "*Byzantin*" (parce qu'il eut sa structure définitive à Constantinople). En effet, aux premiers siècles, la langue liturgique, même à Rome, était le grec comme on peut encore le constater par les diverses inscriptions des Catacombes. Et encore au IX^e siècle, les moines grecs résidaient près de la basilique Sainte Praxède où ils officiaient.

En poursuivant son expansion, le christianisme pénétra en Syrie, Mésopotamie, Séleucie, et Ctésiphon, et en Perse, adoptant naturellement la langue syriaque,



dans laquelle fut traduits, déjà au III^e siècle, les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ainsi donc, le rite syriaque commença à se former. Mais les monarques de la Perse, vers la fin du II^e siècle et le début du IV^e siècle, prohibèrent, pour des motifs politico-religieux, les relations des chrétiens, leurs sujets, avec ceux de l'empire romain et de Syrie. Alors, les chrétiens de la Perse et de la Chaldée, pour éviter les persécutions, y constituèrent une communauté autonome, avec des rites liturgiques propres, en donnant ainsi naissance au rite chaldéen, dit aussi de perse.

Nous savons que la première communauté chrétienne en Égypte fut fondée par saint Marc l'Évangéliste. Par conséquent, le christianisme était arrivé en Égypte quelques siècles avant l'Islam. Le christianisme primitif, s'adaptant toutefois, dans la célébration du sacrifice eucharistique et en d'autres fonctions sacrées, à la langue et aux caractéristiques locales, donna naissance à la formation du rite, qui fut appelé "Copte" ou "Guptos" c'est-à-dire, égyptien. Ce rite eut sa formation à Alexandrie d'Égypte raison pour laquelle on l'appelle aussi le rite alexandrin.

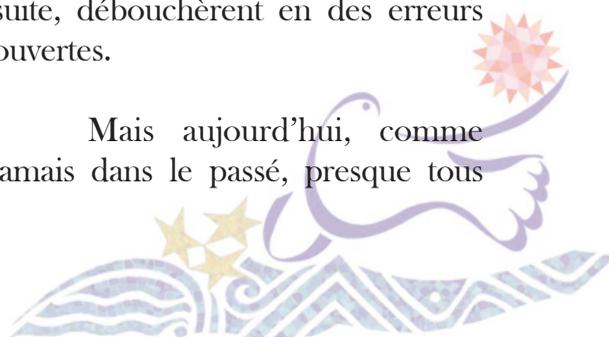
Avec la foi chrétienne pénétrée en Arménie par la Syrie (Séleucie-Ctésiphon) et par la Cappadoce, vers la fin du III^e siècle, il s'est formé au

début du IV^e siècle, une communauté chrétienne arménienne, ayant pour chef saint Grégoire l'Illuminateur. Puis, au début du V^e siècle, lorsque fut découvert l'alphabet arménien, la traduction de la Sainte Écriture en langue arménienne classique, fut entreprise, ainsi que furent traduits les livres liturgiques et ceux des Saints Pères. Ainsi donc le rite arménien commença à se former s'adaptant au génie de ce peuple, avec l'influence des textes empruntés au rite syriaque et au rite byzantin.

Quelques remarques

Le Christ est venu au monde pour nous sauver tous. Pour ce, Il a fondé "UNE" Église, Son Église, pour tous les peuples de la terre. L'Église du Christ n'est ni latine, ni grecque, ni syriaque et ni arménienne. Le Christ n'a pas fondé une Église spéciale pour chaque peuple. Le Christ a fondé "Son" Église sur le rocher de Pierre. Malheureusement, déjà depuis les premiers siècles de l'ère chrétienne, il surgit parmi les disciples du Christ et puis au cours de l'histoire, des disputes théologiques autour des mystères de la foi : des disputes qui, par la suite, débouchèrent en des erreurs ouvertes.

Mais aujourd'hui, comme jamais dans le passé, presque tous





Église paroissiale Notre-Dame-de-Nareg de la communauté Arménienne Catholique de Montréal

les chefs des Églises chrétiennes, écoutant le soupir de notre Sauveur «*Qu'ils soient un seul troupeau et un seul berger* » (Jean 10.14-16), travaillent avec un louable engagement, pour reconstruire l'Unité de l'Église du

Christ. Aidons-les par nos sacrifices et nos prières : « *Que ton règne vienne* » Amen.

Publié grâce à l'aimable autorisation de P. G. Zabarjan de l'Église Notre-Dame-de-Nareg de la Communauté arménienne catholique de Montréal

AQUA-POMPES INC.

24-6, rue St-Charles, Vaudreuil-Dorion Qc J7V 2K5 450 455-2355

AUBERGE HUDSON INN

100, route 201, Rigaud, Qc J0P 1P0 450 458-5194

FER JACQUES ST-DENIS INC

1750, Grande-Montée, Chute-à-Blondeau Qc K0B1B0 450-451-0078

GESTION J.S. PELLIN INC

605-A, route de la Cité des Jeunes, St-Lazare, Qc J7T 2A7 450 424-1001

LE BRICOTILLEUR INC

61, rue Saint-Jean-Baptiste, Rigaud Qc J0P 1P0 450-451-0126

NICOLE BOURGEOIS, Optométriste

62, rue Saint-Jean-Baptiste, Rigaud Qc J0P 1P0 450 451-4655

SALAH JÉRUSALEM A.R.

100, boulevard Industriel, Boucherville Qc J4K2X2 450 449-0550

SERVICE D'ARBRE SPÉCIALISÉ ENR.

862, Chemin de la Baie, Rigaud, Qc J0P 1P0 450 451-4133

TAXI JEAN VALLÉE

1, rue Champagne, Rigaud Qc J0P 1P0 450 451-4349



**CLINIQUE CHIROPATRIQUE
McGILL
CHIROPRACTIC CLINIC**

Marjolaine Sabourin, D. C.

540, rue McGill
Hawkesbury (Ontario)
K6A 1R3

tél.: (613) 632-4265

LES SERVANTES DE JÉSUS-MARIE

210, rue Laurier, Gatineau Qc J8X 3W1 819 777-1744

SOEURS DE L'INSTITUT JEANNE D'ARC

373, avenue Princeton, Ottawa On K2A 4E1 613 722-4105



La joie de l'Évangile

« La joie de l'Évangile remplit le cœur de toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. »

Tels sont les premiers mots de l'Exhortation apostolique du Pape François. « *Avec Jésus-Christ, la joie naît et renait toujours...elle se renouvelle et se communique.* » (2) Il confirme son propos par une citation de Benoît XVI: « *Personne n'est exclus de la joie que nous apporte le Seigneur.* » (3)

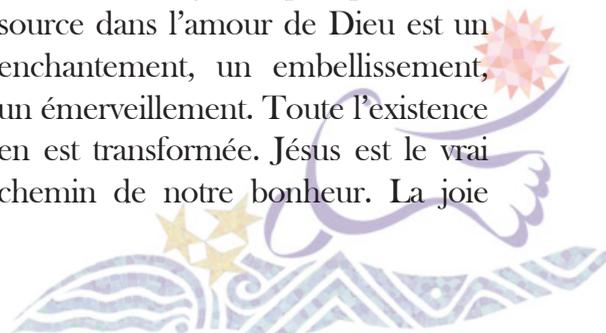
Six mois plus tard, le 22 mai 2014, dans son homélie à Sainte-Marthe, il reprendra ce même thème: « *La joie est le signe du chrétien, le sceau du chrétien, à tel point qu'un chrétien sans joie n'est pas un chrétien, ou bien il est malade. Il n'a pas une bonne santé... La santé chrétienne se mesure à la joie... Cette joie du chrétien se vit aussi dans les souffrances, dans les persécutions... Qui donne la joie? L'Esprit-Saint est le don qui donne la paix, qui enseigne à aimer et qui*



photo © Alberto Pizzoli/AFIP

comble de joie... Que le Seigneur nous donne cette grâce de garder toujours l'Esprit-Saint en nous, cet Esprit qui enseigne à aimer, comble de joie dans la paix... » La joie est l'expression de l'amour de Dieu. En effet, mon amour de Dieu fait ma joie et ma joie en lui fait mon amour...

Cette joie qui prend sa source dans l'amour de Dieu est un enchantement, un embellissement, un émerveillement. Toute l'existence en est transformée. Jésus est le vrai chemin de notre bonheur. La joie



est contagieuse, elle ne se transmet pas par des discours mais par transparence, par attraction, par le témoignage. Il nous faut donc, comme dit le Pape, quitter nos faces de carême pour témoigner avec ardeur et enthousiasme de la Résurrection. Ne sommes-nous pas des messagers de la vie éternelle ?

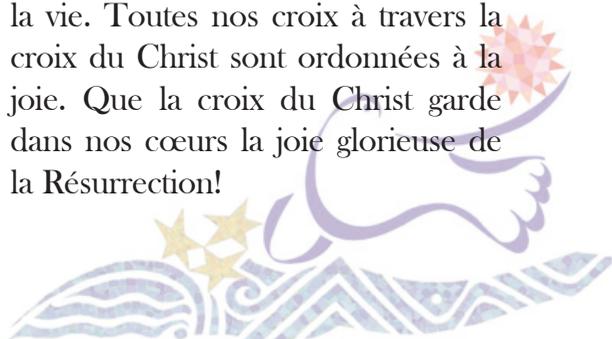
« *Le chrétien n'a qu'un seul devoir*, affirme Paul Claudel, *celui d'être heureux* », mais il n'a pas le droit d'être heureux seul. Pour demeurer évangélique et missionnaire, la joie doit être généreusement partagée surtout avec les plus délaissés, les plus oubliés. La mission de tout baptisé, c'est d'annoncer la joie de la Bonne Nouvelle qui se donne comme une lumière, comme la douceur d'un pardon, comme une attention affectueuse, comme un geste d'amitié.

Dieu est joie comme il est amour. Il fait joie comme il fait soleil, comme il fait beau, comme il fait Dieu.

Le Pape François reconnaît « *que la joie ne se vit pas de la même façon à toutes les étapes et dans toutes les circonstances de la vie, parfois très dure. Elle s'adapte et se transforme, et elle demeure toujours au moins comme un rayon de lumière qui naît de la certi-*

tude personnelle d'être aimé, au-delà de tout. Je comprends, dit-il, les personnes qui deviennent tristes à cause des graves difficultés qu'elles doivent supporter, cependant peu à peu, il faut permettre à la joie de la foi de commencer à s'éveiller, comme une confiance secrète mais ferme, même au milieu des pires soucis,... les faveurs du Seigneur se renouvellent chaque matin, grande est sa fidélité. » (6)

Que faisons-nous des croix qui à certaines périodes de la vie balisent notre chemin ? On vit des remises en questions qui dérangent, on fait des deuils qui déstabilisent, on est en face de chemins imprévus qui inquiètent, de blessures qui trahissent, de séparations inattendues qui surprennent et traumatisent... La joie naît du silence. Dieu parle dans le silence. À travers nos croix quotidiennes le chemin de Pâques se précise... C'est alors que l'on apprend à ne pas s'enfermer, à pleurer sur notre sort, parce que les croix ne barrent jamais la route. Il nous faut aller vers les autres. C'est ensemble en Église que nous est révélée la beauté toujours nouvelle du Christ qui transfigure tout ce qui donne la vie. Toutes nos croix à travers la croix du Christ sont ordonnées à la joie. Que la croix du Christ garde dans nos cœurs la joie glorieuse de la Résurrection!



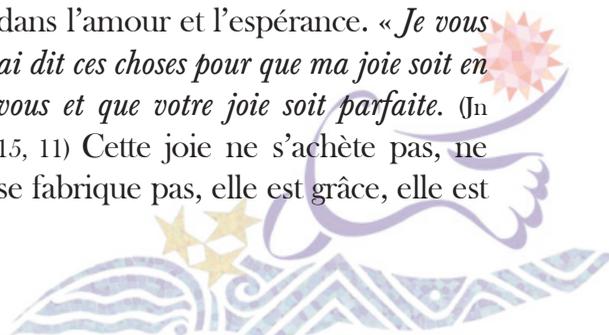


« Le chrétien n'a qu'un seul devoir, celui d'être heureux »

Ne l'oublions pas *« nous avons tous été créés pour ce que l'Évangile nous propose : l'amitié avec Jésus et l'amour fraternel. Quand on réussira à exprimer adéquatement et avec beauté le contenu essentiel de l'Évangile, ce message répondra certainement aux demandes les plus profondes des cœurs... Notre tristesse infinie ne se soignera que par un amour infini. »* (265) *« Ne nous laissons pas voler l'idéal de la vie fraternelle. »* (101) *« Notre imperfection ne doit pas être une excuse au contraire, la mission est un stimulant constant pour ne pas s'installer dans la médiocrité et pour continuer à grandir. »* (121) Souvenons-nous

« que la miséricorde est la plus grande de toutes les vertus. » (37)

À travers toute nos croix quotidiennes, il y a des inattendues de Dieu qui nous surprendront. Y-a-t-il plus fort que la joie pour vaincre la tristesse, la déprime, le désenchantement, la morosité, le mal de vivre? Cette joie nul ne pourra nous la ravir. Elle prend sa source dans l'amour et l'espérance. *« Je vous ai dit ces choses pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite. »* (Jn 15, 11) Cette joie ne s'achète pas, ne se fabrique pas, elle est grâce, elle est



don. Joie de vivre, joie d'aimer, joie de donner, de grandir, de progresser, de vieillir... joie de la fidélité, joie de redécouvrir la vie chaque matin, joie du silence et de la solitude, joie de la fraternité et de la communion, joie de la tendresse et de l'amitié. Ah! La symphonie de la joie qui nous plonge au cœur de cette Bonne Nouvelle qui transfigure notre vie. Le Christ est notre joie. Il est la joie de chacun et de chacune. Il est le bonheur qui comble les désirs les plus profonds de l'être humain. Il donne cette joie promise comme il se donne à nous, comme il se livre à notre amour. Sa joie est de se donner! *« C'est la joie au plus intime du cœur des croyants qui est le plus irrésistible témoignage du Dieu vivant. »* (Zundel)

Allez, partez, sortez vivre en périphérie avec les plus abandonnés, vers ceux que nous avons conduits imperceptiblement et socialement dans la marge, ceux que nous avons rejetés... Oui, allez leur partager la joie de l'Évangile, la joie de la Résurrection, de la Pentecôte, la joie du bonheur de vivre. Soyez source de joie. *« S'il y a plus de joie là où nous passons, plus de beauté, plus d'amour et plus de liberté, alors il ne sera pas nécessaire de nommer Dieu parce que la joie est comme Dieu, elle est un mystère caché dans le silence, elle se trouve qu'en se communiquant. »* (François Darbois)

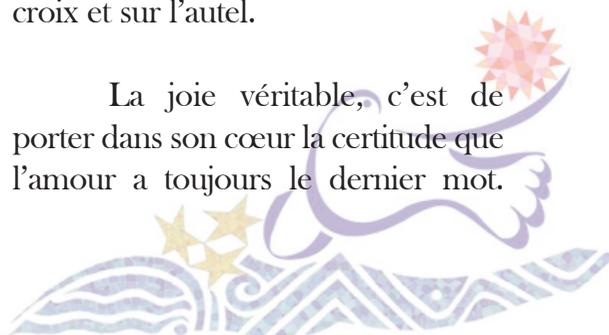


Photo: S. White_Cathy

« La vraie joie m'est donnée lorsque je découvre le visage de mon frère et de ma sœur comme le plus beau vitrail de Dieu... »

Un programme de la joie devrait être affiché un peu partout sur les murs des grandes villes. Cette proposition est de Zundel. Que la joie enterre nos peurs, nos craintes, nos angoisses et surtout nos tristesses! *« Réjouissez-vous dans le Seigneur en tout temps; je vous le dis encore, réjouissez-vous. »* (Ph4,4) Pleurons de joie, dansons de joie, faisons la fête pour ressusciter ceux qui se meurent de tristesse. Réjouissons-nous, soyons dans la joie parce que Dieu est là, il nous attend là où l'on sème la joie. Oui, croyez-le ou non, la joie a un nom et un visage, c'est Jésus de Nazareth. Si l'on veut savoir jusqu'où il nous aime, contemplons-le dans la crèche de Bethléem, suspendu à la croix et sur l'autel.

La joie véritable, c'est de porter dans son cœur la certitude que l'amour a toujours le dernier mot.



Tout passe mais l'amour demeure éternellement. La joie qui dure, malgré les vents contraires, nous est donnée avec la certitude que Dieu m'aime à la folie et que je vis suspendu à son amour comme le fils qui est de retour. La vraie joie m'est donnée lorsque je découvre le visage de mon frère et de ma sœur comme le plus beau vitrail de Dieu... « *Ne nous laissons pas voler l'idéal de l'amour fraternel!* » (101) « *Ne nous laissons pas non plus voler l'enthousiasme missionnaire!* » (108)

Le Pape François termine son Exhortation en affirmant « *Chaque fois*

que nous regardons Marie, nous voulons croire en la force révolutionnaire de la tendresse et de l'affection... Que la Vierge veille sur nous pour que la joie de l'Évangile parvienne jusqu'aux confins de la terre et qu'aucune périphérie ne soit privée de la lumière.» (288)

« *Seigneur, reçois le merci de ma joie !* »

(Le chiffre indique la référence de l'Exhortation apostolique)

René Pageau, c.s.v., Recteur

imprimerie
multiplus

IMPRESSION OFFSET ET NUMÉRIQUE
AFFICHAGE SERVICES GRAPHIQUES
POUR TOUS VOS PROJETS D'IMPRESSION
PETITS ET GRANDS

237, route 338, Coteau-du-Lac >> 450 308 3674
www.imprimeriemultiplus.com • info@imprimeriemultiplus.com



C H A N E L L E
TRADITION
Symbole de qualité



7, rue Saint-Joseph, Saint-Constant, Qc — 1-800-361-9070
www.chandellestradition.com

Bienvenue à Rigaud

**La nature
à la portée
de tous**



MUNICIPALITÉ DE
Rigaud

33, rue Saint-Jean-Baptiste O. (450) 451-0869

Dentisterie familiale
CENTRE DENTAIRE

RIGAUD

DENTAL CENTER Family Dental Care

**102 B, rue Saint-Jean-Baptiste
Rigaud, Qc J0P 1P0**

Tél.: 450 451-2223 / 450 451-4079

Fax: 450 451-5858

IYAD MORCOS / DMD

www.catechese-ressources.com

Le site Web du service catéchétique viatorien

*« Pour aider à comprendre la foi en Jésus Christ
et à la transmettre par la catéchèse »*

Les Clercs de Saint-Viateur du Canada

450, avenue Querbes, Outremont (Québec) H2V 3W5 — (514) 274-3624 csvprov@viateurs.ca



collège Bourget
de Rigaud

Un monde de passions depuis 1850

Enseignement donné en français
Préscolaire-primaire
Secondaire
Résidence scolaire

65, rue Saint-Pierre
Rigaud (Québec) J0P 1P0
450 451-0815, poste 339
collegebourget.qc.ca



PILON ST-JACQUES
comptables professionnels agréés
S.E.N.C.

292, av. Bethany
Bureau 4
Lachute (Québec)
J8H 2N2

Téléphone : 450 562-5258
Télécopieur : 450 562-1007
Courriel : psj@psjca.com



Franciscaines Missionnaires de l'Immaculée-Conception

900, chemin de la Côte-Vertu
Saint-Laurent (Québec)
H4L 4T9

Téléphone : (514) 744-6249

SSA

Les Soeurs de Sainte-Anne du Québec

1950, rue Provost

Lachine, Québec

H8S 1P7

Tél.: 514-637-3783

Soeurs Servantes du Saint-Coeur de Marie



***VENEZ
ET VOYEZ***

30, Avenue Des Cascades, Québec, QC G1E 2J8

Tél.: 418-663-6280

GARAGE
Réjean Trottier inc.
 MÉCANIQUE GÉNÉRALE

31, St-Jean-Baptiste Est, Rigaud, Qc • J0P 1P0

SPÉCIALITÉS

- Analyse électronique
- Alignement 2 et 4 roues
- Atelier silencieux
- Service air climatisé
- Vente de pneus

450-451-4442



Robert Daoust
& Fils inc.
SERVICES SANITAIRES
 93 Cameron, Hudson, Qc J0P 1H0
 info@robertdaoustetfils.com

• Location, vente et service de compacteur
 • Location de conteneurs 1 verge à 42 verges cubes

Michel Daoust **450.458.4340**
 michel@robertdaoustetfils.com Fax: (450) 455-4864



floral centre
HOLLANDIA
 fleurs et plantes d'intérieur

3200, boul. Harwood, Vaudreuil-Dorion, Qc., J7V 8P2
 Téléphone : 450.455.5764 Télécopieur : 450.455.1967
 hollandiafloral.com

Les Chevaliers de Colomb



Conseil 2881 -47

C.P. 1264, Rigaud
(Québec) J0P 1P0


Amal & Joseph Shomali

Grossistes d'articles religieux et cadeaux de dévotions.
 Spécialité : produits de Bethléem, la Terre Sainte

20 925, boulevard Daoust, Sainte-Anne-de-Bellevue, Québec, Canada H9X 0A3
 Sans frais 1-888-775-0463
 Tél.: (514) 457-0470
 Fax : (514) 457-0478

www.shomaliinc.com • shomaliinc@bellnet.ca

Les Frères de Saint-Gabriel



1601, Boulevard Gouin Est
 Montréal Qc
 H2C 1C2

Tél.: 514 387-7337 – Téléc.: 514 387-0735
fsgsecretaire@belinet.ca


Les Oblates de Béthanie

981, avenue Murray
 Québec, Qc
 G1S 3B4
 Tél.: 418 527-8383

ACTIVITÉS SAISONNIÈRES 2015

2015 SEASONAL ACTIVITIES

Ouverture, samedi le 30 mai — Fermeture, dimanche le 27 septembre

Opening : Saturday, May 30 — Closing : Sunday, September 27

Célébration eucharistique

Eucharistic Celebration

Quotidienne

Daily

16h30

4:30 pm

Le samedi

Saturday

16h30

4:30 pm

Le dimanche

Sunday

(anglais)

(in English)

8h30

8:30 am

9h30

9:30 am

11h00

11:00 am

16h30

4:30 pm

Chapelet médité

Meditated Rosary

tous les jours à 16h00

Daily at 4:00 pm

Célébration de l'Onction des malades

Anointing of the Sick

Les dimanches 12 juillet

et 13 septembre à 14h00

Sunday, July 12 & September 13 at 2:00 pm

Exposition du Saint Sacrement

Holy Hour of Adoration

Le 1^{er} dimanche de chaque mois à 12h30

Every first Sunday of the month at 12:30 pm

Pèlerinage diocésain

Diocesan Pilgrimage

**le 15 août 19h30
présidé par l'évêque**

August 15 at 7 : 30 pm

Presided by the Bishop,

Autres services

Other Services

Salon de la réconciliation

Reconciliation room

Consultation pastorale

Pastoral Counseling

Magasin de souvenirs

Gift and Souvenir Shop

Aire de pique-nique

Picnic area

Tables à pique-nique disposées à plusieurs endroits sur le terrain

Picnic tables are available for use throughout the Sanctuary grounds

Une équipe à votre service :

P. René Pageau, c.s.v., recteur
P. Jean-Claude Secours, c.s.v.,
adjoint et responsable des pèlerinages

Animation liturgique et sacristie :

F. Jean-Louis Messier, c.s.v.
F. Raymond Maltais, c.s.v.
M. Raymond et Mme A.-Marie Séguin
M. Peter et Mme Linda Krushelnyski

Pastorale : P. Clément Larose, c.s.v.
P. Jacques Pilon, c.s.v.
P. Lindbergh Mondésir, c.s.v.

Magasin : F. Jean-Maurice O'Leary, c.s.v.
F. Réjean Dubois, c.s.v.
F. Gilles Gagné, c.s.v.

Secrétariat : F. René Breton, c.s.v.

Procureur : F. Paul-André Hébert, c.s.v.

Entretien : F. Robert Longtin, c.s.v.
M. Michel Brazeau
M. Jean-Claude Pilon

Surveillants : M. Christian Desmarais
Mme Huguette Cahill
Mme Hélène Pilon

**Aides
au Sanctuaire :** F. Rosaire Leclair, c.s.v.
F. Lucien Rivest, c.s.v.

Tel: (450) 451-4631 — Fax : (450) 451-0655

lourdesrigaud@videotron.ca

WWW.lourdesrigaud.ca

Les Clercs de Saint-Viateur vous souhaitent la BIENVENUE!
The Clerics of Saint Viator WELCOME one and all!



**Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes
C.P. 158, Rigaud (Québec) J0P 1P0**

2015 — Frais de retour garantis C.P. 158, Rigaud (Québec) Canada J0P 1P0